

QUELQUES définitions des notions de culture et d'interculturalité

Interculturel :

- les processus dynamiques engendrés par les interactions entre cultures
- un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que par l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent.

Interculturalité : l'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels ...générés par les interactions de cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation.

« Etrangement, l'étranger nous habite : il est la face cachée de notre identité ...De le reconnaître en nous, nous nous épargnons de le détester en lui-même. Symptôme qui rend précisément le « nous » problématique, peut-être impossible, l'étranger commence lorsque surgit la conscience de ma différence et s'achève lorsque nous nous reconnaissons tous étrangers, rebelles aux liens et aux communautés. » Julia Kristeva, Etrangers à nous-mêmes

La notion de CULTURE

Conception restrictive de la culture : savoir transmis par des institutions et valorisé par un groupe particulier

Conception extensive : l'ensemble des productions spécifiquement humaines

Définition psycho-anthropologique : ensemble de systèmes de significations propres à un groupe, significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins. Ensemble de significations que tout individu est amené à assimiler, à recréer pour lui tout au long de sa vie. Ce sont les actualisations de ces interrelations entre les individus et les ensembles des significations détenues par la communauté ambiante qui constituent la culture dans son aspect dynamique. La culture c'est sans doute ce qui se fait et ce qui existe comme production de l'homme, mais c'est surtout et d'abord ce qui se fait et ce qui existe *comme ayant du sens* dans une communauté particulière. La culture peut être vue comme l'ensemble des formes imaginaires/symboliques qui médiatisent les relations d'un sujet aux autres et à lui-même, et plus largement au groupe et au contexte, réciproquement ces formes et structures de sens médiatisent les relations du contexte, du groupe, des autres ...au sujet singulier. C'est ainsi que l'individu qui s'est approprié ces formes en s'y identifiant, acquiert une identité culturelle.

Claude Canet, *L'interculturel*, 1993

Définition anthropologique de Laplantine, 1987 : « La culture est l'ensemble des comportements, savoirs et savoir-faire caractéristiques d'un groupe humain ou d'une société donnée, ces activités étant acquises par un processus d'apprentissage et transmises à l'ensemble de ses membres ».

Perspective d'anthropologie symbolique de Geertz, 1973 : « l'homme est un animal suspendu dans des toiles de signification qu'il a lui-même tissées, c'est l'ensemble de ces toiles que j'appelle culture »

Définition très générale : « **un système de représentations mentales qui fonctionnent en grande partie inconsciemment et dicte les valeurs, les conduites et les visions du monde que tout individu appartenant à un groupe donné doit actualiser dans sa vie quotidienne pour faire partie du groupe.** »

La notion de culture recouvre selon la formule de **Ward Goodenough**, anthropologue (1964) : « *Tout ce qu'il faut savoir pour être membre ... la culture d'une société donnée consiste en tout ce qu'il faut savoir ou croire pour se conduire d'une manière acceptable pour les membres de cette société, et ce dans tout rôle qu'ils accepteraient pour chacun des leurs.* »

Au 19^{ème} **TYLOR** prof d'anthropologie à Oxford publie en 1871 *Primitive culture* : « *la culture ou la civilisation prise dans son acception au sens large est cet ensemble complexe composé par la connaissance la croyance l'art la morale la loi les coutumes et toutes les autres compétences et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société.* »

Edward T Hall explique qu'il analyse **la culture en tant que communication** (dans *Le langage silencieux*, p.210). **La culture, c'est l'ensemble des pratiques d'une société résultant des multiples processus de communication** : « la plupart des difficultés des gens entre eux se rapportent à la déformation de la communication... La culture est imposée à l'homme, elle **EST** également l'homme dans un sens très large. La culture fait le lien entre les hommes et leurs moyens d'interaction. Lionel Trilling a comparé la culture à une prison. .. Hall précise que : la culture lie les hommes de manière inconsciente, l'emprise qu'elle exerce n'est rien de plus que la routine des habitudes » p. 212

Emile Benveniste

« *J'appelle culture le milieu humain, tout ce qui, par delà l'accomplissement des fonctions biologiques, donne à la vie et à l'activité humaine, FORME, SENS et CONTENU...**La culture est un phénomène entièrement symbolique, elle se définit comme un ensemble très complexe de représentations, organisées par un code de relations et de valeurs : traditions, religion, lois, politique, éthique, arts, tout cela dont l'homme, où qu'il naisse, sera imprégné dans sa conscience la plus profonde et qui dirigera son comportement dans toutes les formes de son activité, qu'est-ce donc sinon un univers de symboles intégrés en une structure spécifique et que le langage manifeste et transmet ? Par la langue, l'homme assimile la culture, la perpétue ou la transforme. Or comme chaque langue, chaque culture met en œuvre un appareil spécifique de symboles en lequel s'identifie chaque société. La diversité des langues, la diversité des cultures, leurs changements, font apparaître la nature conventionnelle du symbolisme qui les articule. C'est en définitive le symbole qui noue le lien vivant entre l'homme, la langue et la culture.*** » Emile Benveniste

Mondhrer KILANI, *L'invention de l'autre. Essais sur le discours anthropologique*, 2004.
« Cela nous conduit à regarder la culture non plus comme une force causale, extérieure aux processus et aux membres qui la composent mais comme **un système de significations structuré dans ces processus mêmes.**

Geert Hofstede définit la culture comme un « logiciel de l'esprit » qui nous guide dans nos interactions quotidiennes.

Chaque personne porte en lui-même des modes de pensée, des sentiments, et le potentiel d'agir qui ont été tirés tout au long de sa vie. Une grande partie de ce potentiel a été acquis dans la petite enfance car à cette période de la vie, une personne est plus sensible à l'apprentissage et à l'assimilation. Dès que certains modes de pensée, de sentir et d'agir ont été mis en place dans un esprit, la personne doit désapprendre ces comportements avant d'être en mesure d'apprendre quelque chose de différent, et désapprendre est plus difficile que l'apprentissage pour la première fois.

En utilisant l'analogie de la programmation des ordinateurs, ce livre fera appel à ces modes de pensée, ces sentiments, et ces manières d'agir tels des « mental programs »; ou pour reprendre le sous-titre, des « logiciel de l'esprit ». Cela ne signifie pas, bien sûr, que les gens sont programmés à la façon des ordinateurs. Une personne n'est que partiellement déterminée par son mental ou son « program » : il a une capacité de base à s'écarter d'eux et à réagir de manière nouvelle, créative, destructive, inattendu ...

... ..

La culture est toujours un phénomène collectif, car il est au moins partiellement partagé avec les gens qui vivent ou qui vivaient dans le même milieu social, qui est l'endroit où la culture a été apprise ou acquise. Il s'agit de la programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe ou d'une catégorie de personnes d'une autre catégorie.

Hostede, Geert (1991) *Cultures and Organizations: Software of the Mind*